

VERT-LA-GRAVELLE (MARNE)

# L'ARCHÉOLOGIE, POUR AMÉNAGER LE TERRITOIRE

La minière de silex fouillée aux confins des marais de Saint-Gond fera étape d'un futur circuit du Néolithique.

**L**e Néolithique est une période clé de l'histoire de l'humanité. L'homme se sédentarise, développe l'agriculture, pratique l'élevage et crée un nouveau modèle de société (6 000 à 2 000 avant J.-C.).

Les nombreux sites archéologiques de la région des marais de Saint-Gond, dans la Marne, racontent toutes les étapes de cette histoire. « *Du Néolithique ancien au Néolithique final* », explique Rémi Martineau, archéologue chercheur au CNRS, rattaché à l'Université de Bourgogne.

Le village de Vert-la-Gravelle (commune de Vert-Toulon) témoigne de toutes les étapes de cette histoire. Depuis 2014, l'équipe de Rémi Martineau fouille une minière de silex au lieu-dit La Crayère, premier site d'extraction de silex étudié dans la Marne.

Des minières de silex ont été étudiées dans l'Aube sur le tracé de l'A5, à Estissac et Villemaur-sur-

Vanne. L'extraction et la taille des silex y préfiguraient une proto-industrie prospère. Dans la Marne, leur étude a été négligée au profit de vestiges bien plus spectaculaires : le site de « La Crayère », est d'abord connu depuis le milieu du XIX<sup>e</sup> siècle pour sa nécropole d'hypogées (tombe creusées dans la craie).

Fertile et diverse en milieux naturels, la région des marais de Saint-Gond est d'une incroyable richesse en hypogées (120 sur les 150 recensées dans la Marne) mais également en mégalithes (allées couvertes), en sites funéraires (sépulture rubanée, Néolithique ancien à Vert-la-Gravelle) ou en sites archéologiques, divers témoins d'une occupation humaine vivace et originale au Néolithique. On l'a, d'ailleurs, un temps appelée « civilisation Seine-Oise-Marne ».

Le secteur possède « 270 sites, peut-être trois cents », estime Rémi Martineau. Céramologue et ar-



Au XIX<sup>e</sup> et au début du XX<sup>e</sup> siècle, les fouilles des « antiquaires » se sont focalisées sur de superbes hypogées, négligeant l'étude de la société néolithique.

chéologue généraliste, il coordonne un programme de recherche global sur les occupations néolithiques dans le secteur des marais de Saint-Gond.

## COMPRENDRE UNE SOCIÉTÉ

Son objectif est de comprendre « comment les sites s'organisent entre eux », d'établir des interconnexions qui doivent permettre de saisir l'organisation sociale d'une population dont l'impact sur le territoire a été considérable.

À Vert-la-Gravelle, l'exploitation du silex (la minière, vers 4 300-4 000 avant J.-C.), précède la phase d'inhumation (les hypogées, vers 3 600-3 000).

Elles ont été fouillées au XIX<sup>e</sup> siècle par le baron de Baye. Le mobilier de ces sépultures, inviolées pour la plupart, est maintenant conservé au Musée d'archéologie nationale de Saint-Germain-en-Laye. Mais en homme de son époque, « l'antiquaire » a négligé la minière. Si Rémi Martineau en a entrepris la fouille depuis 2012, c'est pour découvrir comment s'articulent dans le temps ces deux sites imbriqués en un même lieu : une côte abrupte qui porte les beaux vignobles de Champagne, entre plateau boisé et marais de Saint-Gond.

## RECHERCHE ET DÉVELOPPEMENT LOCAL

L'originalité de cette étude tient à la vision globale d'un secteur. Dé-

marrée en 2004-2005, elle s'est d'abord intéressée à l'historiographie des fouilles anciennes et aux collections rassemblées dans les musées, notamment dans les riches musées d'Épernay, de Châlons-en-Champagne, Reims et Saint-Germain-en-Laye.

Les fouilles sur site sont intervenues dans un second temps. Depuis 2012, Vert-la-Gravelle a accueilli des archéologues venus de toute l'Europe.

Dans les années à venir, l'étude s'intéressera à un site d'habitat, dans la commune voisine de Villevenard.

En effet, cette mission intéresse autant l'archéologie européenne que l'aménagement du territoire. Des préhistoriens venus de Belgique, de Suisse et d'Angleterre se succèdent aux Crayères.

La semaine passée, Hélène Collet était sur place : archéologue au Service public de Wallonie, elle est la responsable scientifique du Silex's, musée du site de Spiennes. L'ensemble des minières néolithiques de Spiennes est classé Patrimoine mondial de l'Unesco pour la spectaculaire activité déployée par ses occupants pour extraire et tailler des silex ensuite diffusés dans toute l'Europe.

Mais cette mission intéresse aussi le territoire. Aménagé et rendu accessible au public, le site de Vert-la-Gravelle participera d'un circuit de découverte du Néolithique dans

la région, projet mené par la communauté d'agglomération Épernay-Pays de Champagne.

Ce circuit ouvrira en 2019, concomitamment au musée d'Épernay, restructuré pour mettre en avant ses richesses archéologiques : avec quelque 80 000 objets, il possède l'une des plus grandes collections françaises.

Vert-la-Gravelle satisfait à la fois la recherche et l'intérêt local.

Une grande satisfaction pour l'archéologue Rémi Martineau, qui n'a pas ménagé ses efforts – conférences, film, communication – pour convaincre les élus locaux de la richesse que constitue cette histoire révélée par l'archéologie. ■

JEAN-MICHEL VAN HOUTTE



Un hypogée taillé dans la craie. La région en concentre 120 sur les 150 recensés dans la Marne.



Un rognon de silex dans sa gangue de craie.